

PORTRAIT ■ Tout le monde le connaît ! Personne ne sait qui il est...

Il s'appelle Jean-Marc

Il arpente les rues de Limoges à vélo, habillé d'un bleu de travail et chaussé d'une paire de bottes. Il avale des kilomètres et des kilomètres à vélo tous les jours. Rencontre.

FRANCK LAGIER et FABRICE GARCIA

Il est célèbre... tout en étant anonyme. Depuis plus de trente ans, il arpente les rues et les routes du département. Tout le monde l'a croisé au moins une fois sur la route, debout sur son vélo, en danseuse pour grimper les côtes, à Limoges, Isle, le Palais-sur-Vienne, ou Aureil, là où il habite. Beaucoup se demandent qui peut être cet homme aux cheveux gris qui, quel que soit le temps, est toujours habillé de la même façon...

Jean-Marc Chatard ne passe évidemment pas inaperçu. La pluie, le vent, la chaleur n'y font rien : chaque jour de l'année, cet homme de 60 ans enfiler son bleu de travail, chausse ses bottes, enfourche son vélo, et va se « promener », comme il dit. Le jeune retraité part en balade quotidiennement. Parfois, il s'arrête sur le bord de la route et observe les voitures ou les gens, ne demande jamais rien. Après quelques minutes posté à un endroit, il grimpe de nouveau sur son vélo, repart doucement, et enfiler les kilomètres.

Jean-Marc allait souvent par le passé dans les bals, continue d'aller dans les fêtes de village ou « voir les filles ». Evidemment, danser avec le bleu de



PERSONNAGE. Jean-Marc Chatard arpente les rues et les routes du département.

travail, ce n'est pas pratique... « Avant, j'avais un beau costume. J'étais jeune. Aujourd'hui, je ne le mets plus. » Pourquoi aujourd'hui ce bleu de travail qu'il ne quitte pas ? Mystère... Peut-être le porte-t-il en souvenir de son activité de maçon qu'il a quittée « il y a environ cinq ans ». Pour les bottes qu'il porte constamment — été, automne, hiver, printemps — Jean-Marc évoque l'aspect pratique. « J'ai l'habitude. Quand il pleut, ça va bien. Quand il fait soleil, ça chauffe c'est sûr. Mais je préfère garder mes bottes. » Pourquoi pas ?...

Jean-Marc n'a jamais passé le permis de conduire et

« adore » le vélo. « J'ai eu une voiturette, mais on m'a cassé le pare-brise sur le champ de Juillet. » Il a ensuite troqué la voiture pour un Solex, et a finalement opté définitivement pour un vélo qu'il ne quitte plus. Dans son discours, il évoque souvent son attirance pour la Vienne. « Je suis allé à Chabanais, y'a la Vienne, rit-il. A Confolens aussi. Je pars à midi et je reviens le soir ».

Né à Aureil dans une maison qu'il habite encore avec sa sœur, Jean-Marc Chatard continue chaque jour de voyager à sa façon... mais non sans risques. « Les voitures, c'est de la saloperie ! », assène-t-il, comme s'il voulait que tout le

monde adopte son mode de vie. « Elles klaxonnent tout le temps... ».

Jean-Marc étonne, surprend, et entretient bien malgré lui un certain mystère autour de sa personne. Il est différent, reste dans son monde. Comme souvent, cela entraîne de la moquerie, parfois des réactions violentes. « Y'a des gens qui m'embêtent. Des vraies saletés ! Ils m'emmerdent surtout à Landouge et au Palais-sur-Vienne. » Tout sourire, il répond aux questions aimablement, continue de vivre à sa façon, hors du temps. Tout ce qu'il demande, c'est qu'on arrête de l'embêter lorsqu'il enfourche son vélo. ■

Le Populaire du Centre, 15 mai 2006.